

JEU DE ROLES «ÇA CIRCULE», le fil directeur

On demande à 5, ou 7, personnes de l'assistance de venir jouer, les autres regardent et commentent après chaque "tour"

Ils jouent les rôles imaginés par Philippe Derruder dans le sketch du billet (hôtelier, boulanger, ostéopathe, garagiste, représentant d'un fabricant de produits de nettoyage industriel ; possible d'ajouter entre le pâtissier et l'ostéopathe un meunier et un agriculteur) ; à chaque tour ils auront un petit papier avec un texte différent. (voir pièce jointe « les rôles »)

Pour mettre les 50 euros en circulation, intervention d'une « dame » au premier, deuxième et troisième tour : la dame arrive chez l'hôtelier, donne 50 euros d'avance pour la dernière chambre au cas où elle n'aurait pas le temps de prendre son dernier train.

Au quatrième tour, la création d'argent sera assurée par la banque.

Premier tour :

Les différents professionnels s'échangent un service contre le billet qui circule de proche en proche (de l'hôtelier au boulanger, du boulanger au meunier, du meunier à l'agriculteur, de l'agriculteur à l'ostéopathe, puis au garagiste, puis au représentant, qui va à l'hôtel où il ne reste plus de chambre mais...

La dame qui a mis en circulation le faux billet reparaît quand elle voit le représentant demander une chambre ; elle lui laisse sa chambre puisqu'elle n'en a pas besoin. Le billet de 50 euros va de la poche du représentant à l'hôtelier, puis de l'hôtelier à la dame. Surprise ! Elle reconnaît à une petite réparation au scotch le billet qu'elle avait donné le matin. Puis elle le déchire en disant : de toute façon il était faux !

Conclusion : la monnaie ne vaut rien en elle-même, elle ne vaut que ce que la communauté y met de confiance. On peut noter aussi que le troc n'aurait pas aussi bien marché, donc qu'il faut qu'existe une monnaie-symbole d'échange.

Deuxième tour :

-On donne une bille à chacun, la bille représente ce qu'il a produit. On met un vase au milieu, en disant : ça mesure le PIB (d'où un "cours" pour dire ce que c'est que le PIB). On refait le même tour que tout à l'heure (avec la dame etc) mais à chaque fois que le billet arrive à quelqu'un il se lève et va mettre la bille dans le vase en disant pourquoi il a fait augmenter le PIB (exemple, le boulanger, "parce qu'avec mon travail et mes compétences j'ai fabriqué du bon à partir de farine et de levain)

Conclusion: le PIB augmente chaque fois que la monnaie circule.

La richesse est fabriquée par le travail humain + les dons de la nature..

Question : qu'est-ce qui se passerait si l'un des personnages décidait d'épargner ce billet pour ses enfants ? L'argent ne circulerait plus, le PIB diminuerait.

Autre question : Si chacun de ces artisans fabriquaient de mauvais produits, ou d'une façon destructrice, est-ce que ça changerait quelque chose au PIB ? Non.

D'où une réflexion collective sur les limites et les dangers de ne se fonder que sur le PIB pour analyser l'état d'un pays.

Toisième tour :

- l'hôtelier, pour gagner un peu plus, n'achète pas ses gâteaux à son voisin, mais à Métro. Que deviennent les 50 euros (ou 45, puisque c'est moins cher)? (on visualise ensemble : de Métro à une multinationale de l'Agrolimentaire, usines énormes et robotisées, délocalisées, produits par chers, peu nourrissants et chimiquement pollués : la multinationale consacre 5 euros à la fabrication des gâteaux et met le reste dans un hedge fund.) Cet argent ne reviendra jamais dans le village. Que deviennent les artisans du village ? Ils économisent, voire ils ferment boutique (chaque personnage imagine comment il va faire). L'économie du village se tarit. Et le représentant dort dans sa voiture au lieu d'aller à l'hôtel et bientôt ne viendra plus dans le village vu qu'il n'y aura plus de garagiste...

Quatrième tour : La réalité c'est qu'il n'y a pas de dame « magicienne »:c'est la banque qui crée l'argent. Et c'est du numérique. Revenons à zéro.

On refait un tour, mais en sens inverse et la dame est représentée par un banquier.

-l'hôtelier accepte d'acheter chez le boulanger parce que ses clients se sont plaints du petit déjeuner et il veut garder ses deux étoiles. Mais il a besoin d'argent . Il emprunte à la banque 50 euros. Oui mais cette fois c'est en numérique (mis sur son compte) et le banquier lui dit : "il faudra me rembourser 55 euros) (et en ricanant explique à la salle que bien sûr il ne les a pas ces 50 euros, il les crée, mais pas de pb puisque l'hôtelier va lui en rembourser 55 bientôt...)L'hôtelier, en prévision, met le prix de ses chambres à 55 euros.

Là il faut faire le tour à l'envers : le représentant passe devant l'hôtel et voit le nouveau prix. Son patron furoeux exige en échange qu'il vende plus cher son savon liquide au garagiste (55 euros) . Le garagiste à son tour apporte un devis de 55 euros à l'ostéopathe. Et ainsi de suite jusqu'à l'hôtelier. Quand l'hôtelier voit la facture il s'arrache les cheveux : il doit tout donner à la banque et là il a le choix , réemprunter (55 euros qui devront être remboursés 60), retourner à Métro au risque de perdre ses deux étoiles, ou fermer boutique.

La banque, elle, a gagné 5 euros sur le travail de la communauté du village et ce n'est pas fini.

Si les gens ne peuvent pas augmenter leurs prix car mis en concurrence (par exemple l'ostéopathe trouvera une vidange moins chère chez Feu vert), ils diminuent leurs revenus jusqu'à ce que ça devienne insupportable. Ou ils vont emprunter à la banque eux aussi.

Quand plus personne ne pourra rembourser, que deviendra la banque ? Elle va pleurer parce qu'elle a prêté 200 euros qui ne lui sont pas remboursés. Comme elle est too big to fail l'Etat lui viendra en aide et elle pourra continuer à prêter dans les mêmes conditions...

Conclusions : avec le système de l'argent dette les prix augmentent fatalement et la dette aussi.

« Cours » sur la création monétaire autrefois et aujourd'hui.

